

Pendant ce temps, Paul Hervé qui n'était pas un imbécile et eût bien réussi dans le monde s'il n'avait pas eu un instinct de malfaiteur, travaillait à une invention remarquable. Son affaire terminée, il donna une démonstration aux autorités de l'établissement qui furent surpris de sa réussite.

Pour le récompenser, on accorda deux mois de liberté provisoire à Paul Hervé pour lui permettre de se rendre dans la métropole, d'y consulter un avocat et de faire breveter son invention.

La séparation fut des plus tristes. Sa femme le laissa partir dans les larmes comme si jamais elle ne devait le revoir.

Qui eût douté du prompt retour du prisonnier? Sa femme qui avait maintes fois risqué sa vie pour le sauver, n'était-elle pas le gage certain de son retour, la rançon de sa liberté?

Mais le scélérat ne revint pas.

Quand, ses vacances terminées, Paul Hervé ne répondit pas à l'appel, les autorités en conclurent tout de suite qu'il avait pris pour tout de bon la clef des champs. Ida seule doutait encore de sa trahison.

"Il ne m'abandonnera jamais ainsi, disait-elle dans ses sanglots. Quelque chose d'imprévu a retardé son retour. Il sera à son poste demain."

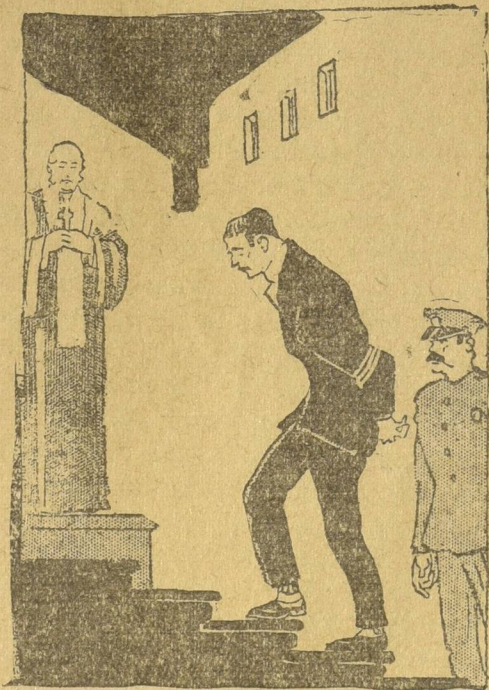
Mais bien des jours se passèrent encore sans apporter de nouvelles du fugitif. Il avait pris goût à la liberté, au point d'oublier son amour et de forfaire à l'honneur.

Mais une subite transformation s'opéra dans le coeur de cette femme ardente. Autant elle avait aimé cet homme, autant elle le haïssait aujourd'hui.

Ce n'est que deux ans plus tard qu'on entendit parler de Paul. Il était de nouveau arrêté pour meurtre.

Sitôt sorti de prison, il avait changé de nom et s'était lancé dans les affaires, puis s'était épris d'une jeune personne qu'un jour il tua par jalousie d'une balle de revolver.

Apprenant ces horribles détails, cette femme que la détention avait exaspérée autant que la trahison dont elle était la victime, se contenta de dire, avec un rictus affreux: "Je souhaite qu'il soit pendu".



*Pour tous ses crimes, il fut enfin condamné à monter sur l'échafaud.*

Le jury, après dix minutes de délibérations, le condamna à l'échafaud. Il attend sa mort dans une prison et Ida attend dans une autre qu'on exécute cette sentence, en jouissant de sa vengeance.

Voilà comment une femme peut aimer et comment elle peut haïr.